

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 30 (2000)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Une créature d'enfer  
**Autor:** Putte, Renée van de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826349>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

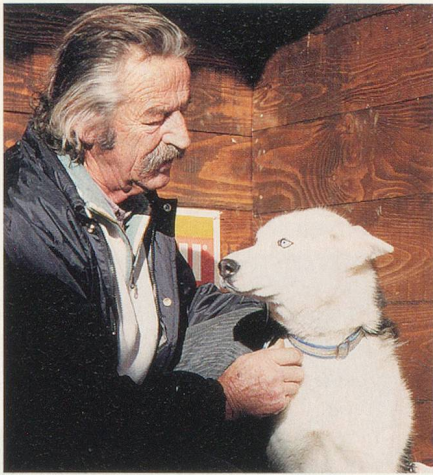
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





Maurice Jobin, passionné de chiens nordiques

chiens nordiques, soit par le Trail Club of Europe. C'est d'ailleurs cette dernière association qui met sur pied les désormais célèbres courses de Saignelégier. Avec plus d'une centaine de bénévoles à disposition, la Société de développement de Saignelégier assure le succès grandissant, année après année, de la manche helvétique d'un championnat qui se déroule dans toute l'Europe. L'épreuve jurassienne reste l'une des plus appréciées des mushers européens.

Victimes de leur succès, les organisateurs doivent limiter les inscriptions à 130 attelages. C'est donc plus de 1000 chiens qui sont chaque année au rendez-vous des Franches-Montagnes, encouragés par plus de 20 000 spectateurs. L'épreuve peut être suivie à plusieurs endroits différents du parcours, grâce notamment à des bus navette et au réseau des chemins de fer jurassiens. Un spectacle grandiose, à ne pas manquer!

Vincent Wermeille

## SIX COURSES EN L'AN 2000

**Courses fermées**, réservées aux chiens de race pure: 19-20 février à Nax (VS); 18-19 mars à Champex; 25-26 mars à Zinal.

**Courses ouvertes**, toutes catégories: 29-30 janvier à Saignelégier; 5-6 février à Bernau (Allemagne); 12-13 février à Oberwisenthal (Allemagne).

# Une créature d'enfer

En parlant de la salamandre, ce petit batracien noir taché de jaune, dont la peau sécrète une humeur très corrosive, Maurice Genevoix a dit: «C'est une créature d'enfer!»

Représenté sur les armes du roi François 1<sup>er</sup>, au milieu des flammes, avec la devise «J'y vis et je l'éteins», ce doux animal recherche avant tout l'humidité. La salamandre sort la nuit, lorsque le temps vient à la pluie. Elle se nourrit de vers, de limaces et d'insectes. On la trouve près des mares et des sources, bien qu'elle ne sache pas nager. Son enfance se passe dans l'eau, mais dès son adolescence, elle gagne la terre ferme.

La salamandre peut vivre jusqu'à vingt ans et ses mœurs sexuelles sont des plus bizarres: le mâle a une glande sous le menton, qui produit des phéromones (molécules odorantes) qu'il dépose sur le nez de sa belle pour l'amener à lui céder. Il dépose ensuite ses spermatozoïdes sur une pierre, où le cloaque de la femelle viendra les saisir. La fécondation est interne et les œufs croissent à l'intérieur de la mère. Arrivés à l'état de larves, la femelle se tourne vers un point d'eau pour y pondre jusqu'à soixante bébés. Ceux-ci se nourriront de petites proies vivantes jusqu'à leur métamorphose en minuscules salamandres dotées de respiration et arborant leur peau définitive.

Les recherches publiées par le magazine *Science* montrent que la salamandre, bien que dotée de poumons, respire en partie par la peau. Certains groupes sont cependant démunis de poumons et n'ont que ce recours pour respirer. La peau de certaines espèces produit un composé toxique qui sert d'arme passive, la

salamandre ne pouvant injecter son venin. Nous sommes bien loin de la «créature d'enfer» qui éteint le feu.

## La société des rats

Deux chercheurs du Collège de France ont découvert la clé de la survie de l'espèce chez les rats. Leur expérience a été menée sur douze lots de trois rats, auxquels on a proposé de l'eau additionnée de chlorure de lithium, qui provoque des diarrhées épuisantes pour le rat. Celui-ci n'oubliera jamais le goût salé de cette eau, ni ses effets.

La même expérience est faite, cette fois, avec de l'eau additionnée de chlorure de sodium, aussi salée que la première, mais absolument inoffensive. Le rat de l'expérience, même assoiffé, refuse de boire et si un congénère, étranger au test, s'approche du breuvage, il ira jusqu'à le piétiner pour l'écarter de la cause «suspecte».

## Singes malins

Deux chercheurs de l'Institut français de recherche pour le développement, qui étudiaient au Sénégal, depuis 1996, l'impact de la désertification et de la déforestation sur la faune sauvage, ont fait une étrange découverte. En saison sèche, lorsque les chimpanzés et les babouins ne trouvent plus que des flaques d'eau stagnante pour se désaltérer, ils creusent des trous (avec leurs mains ou avec un bâton) autour de ces mares d'eau croupie pour recueillir, au fond du trou, une eau claire et limpide, filtrée à travers le sable.

Des analyses bactériologiques montrent que les germes contenus dans l'eau putride sont absents de l'eau filtrée des trous creusés dans le sable. Ainsi, les primates savent d'instinct éviter les agents microbiens qui rendent l'eau stagnante impropre à la consommation.

Renée van de Putte